

Vous avez bu combien de verres à

Jacques Marseille est mort

L'Expansion.com - publié le 04/03/2010 à 14:22

L'économiste et historien Jacques Marseille est décédé jeudi 4 mars à 64 ans des suites d'un cancer. Il a écrit de nombreux articles pour L'Expansion. Pour Emmanuel Lechypre directeur du Centre de prévision de l'Expansion, il incarnait la lutte contre le gaspillage de l'argent public.



Jacques Marseille est mort le 4 mars 2010 à 64 ans des suites d'un cancer. Professeur d'histoire économique à la Sorbonne, il participait régulièrement à l'émission télévisée

Capture d'écran d'une vidéo sur Dailymotion

Jacques Marseille est mort jeudi à 64 ans des suites d'un cancer à son domicile parisien. Il était un spécialiste de renom d'histoire économique, auteur d'essais vantant les mérites du libéralisme économique.

Professeur d'histoire économique à la Sorbonne, directeur de l'Institut d'histoire économique et sociale, il était aussi éditeur et chroniqueur à "L'Expansion", aux "Échos" et au "Point". Il participait régulièrement à l'émission télévisée "C dans l'air" sur France 5.

Il a publié de nombreux ouvrages comme "Puissance et faiblesse de la France industrielle", "Vive la crise et l'inflation", "La guerre des deux France, celle qui avance et celle qui freine", "Lettre ouverte aux Français qui s'usent en travaillant et qui pourraient s'enrichir en dormant", "Du bon usage de la guerre civile en France" ou, son dernier, "Pouvez-vous devenir ou rester français ?".

Jacques Marseille est né à Abbeville (Somme) le 15 octobre 1945 dans une famille modeste. Son père est chef de gare. Elevé chez les jésuites, il fait un très bref passage au Parti communiste.

Emmanuel Lechypre, directeur du Centre de Prévision de L'Expansion, lui rend hommage:

"Jacques Marseille avait le don de rendre accessible au public des rapports officiels complexes. Il avait un grand sens de la pédagogie. Il a réussi à vulgariser l'économie.

C'était un libéral pur et dur. Il a fait de la lutte contre le gaspillage de l'argent public un de ses thèmes de prédilection pour ses ouvrages."

Sa première passion fut l'enseignement. "J'aime le contact, transmettre, vulgariser, passionner mon auditoire", disait-il. Après avoir été professeur à l'Université Paris VIII Vincennes, il succède en 1989 à Jean Bouvier à la chaire d'Histoire économique et sociale fondée par Marc Bloch à la Sorbonne, poste dont il avait pris sa retraite l'été dernier.

Se définissant comme "anarcho-libéral", il multiplie ensuite les publications. Il adore prendre le contre-pied des idées reçues et surfe sur la vague du rejet de l'Etat. Son credo, expliquait cet opposant à l'Euro, consiste à "ausculter tout cet héritage de la France ancienne, hiérarchique et étatique, qui ralentit la métamorphose de notre pays". Dans "Le Grand Gaspillage" (2002), il s'en prend ainsi à l'Education nationale et aux subventions, selon lui, excessives pour la culture.

Le succès étant au rendez-vous, toujours porté par le goût de la transmission, il accorde volontiers des interviews, donne des conférences, participe à des débats. "Jacques Marseille, a expliqué en 2004 l'économiste Elie Cohen à la Tribune, a su flairer très tôt tous ces sujets économiques finalement grand public et les passer au tamis de son analyse".

Enfin, Jacques Marseille était aussi éditeur. Il a longtemps piloté les collections de manuels d'Histoire chez Nathan, qui se vendront à plus de 2 millions d'exemplaires et contribueront à la formation de plusieurs générations. Il a ensuite dirigé les publications en Histoire chez Albin Michel et Larousse.

En 1999, il avait fondé sa propre maison d'édition (les éditions Jacques Marseille). Il était marié et père de trois enfants.